

autrement

Programme mars/avril 2015

Attachée de presse : Camille Paulian

Tél : 01 44 73 79 86 / camille.paulian@autrement.com

Éditions Autrement

17, rue de l'Université – 75007 Paris

www.autrement.com

LITTÉRATURE

Ester ou la passion pure. Lena Andersson (4 mars 2015)

Le blues du troglodyte Kenneth Cook (18 mars 2015)

Il était une fois Morris Jones. Ran Walker (1^{er} avril 2015)

Double secret. Willa Marsh (8 avril 2015)

ESSAIS/ DOCUMENTS

Bêtes humaines ? Pour une révolution végane. Méryl Pinque (4 mars 2015)

Face à l'univers. Trinh Xuan Thuan (4 mars 2015)

L'alimentation en otage. José Bové et Gilles Luneau (11 mars 2015)

Le désir. Ou l'enfer de l'identique. Byung-Chul Han (18 mars 2015)

L'homme qui voulait tout. Xavier Mauduit (25 mars 2015)

Un nouveau rêve américain. Sylvain Cypel (15 avril 2015)

Blanchot l'obscur. Ou la déraison littéraire. Henri de Monvallier et Nicolas Rousseau (29 avril 2015)

ATLAS

Atlas mondial du nucléaire. Corinne Lepage et Xemartin Laborde (1^{er} avril 2015)

Atlas de la Seconde Guerre mondiale. La France au combat : de la drôle de guerre à la Libération. Stéphane Simonnet et Christophe Prime (1^{er} avril 2015)

Lena Andersson

Ester ou la passion pure

Traduit du suédois par Johanna Brock et Erwan Le Bihan

Roman



Littérature

Ester Nilsson a 31 ans. C'est une femme raisonnable. Elle aime lire, penser, écrire et discuter. L'homme qui partage sa vie depuis treize ans « comble ses besoins psychiques et physiques. » Que demander de plus ? Un jour, elle reçoit un coup de fil : on lui propose de donner une conférence sur Hugo Rask, un artiste contemporain mondialement connu. Elle accepte. Plus elle avance dans ses recherches, plus son sentiment d'affinité croît : « ce sentiment passe du respect, *dimanche*, à la vénération, *mardi*, pour virer au désir sourd *jeudi*, puis, *vendredi*, à un manque douloureux. » Quand la rencontre tant attendue a enfin lieu, c'est le coup de foudre, total, absolu, irrationnel... du moins de son côté. Elle est terrassée par un sentiment qui va à l'encontre de tous ses principes et ne sait plus comment se comporter dans les situations les plus anodines : doit-elle enlever son manteau quand elle passe à l'improviste chez Hugo ? Ne risque-t-il pas de croire qu'elle cherche à prolonger sa visite ? Elle théorise, décrypte, analyse chaque mot, chaque geste d'Hugo pour en tirer des conclusions systématiquement erronées.

Lena Andersson réinvente l'histoire d'amour contemporaine. Dans un style précis, dénué de toute empathie, elle ausculte la tête d'une femme amoureuse, tiraillée entre raisons et sentiments, et réveille l'Ester Nilsson qui sommeille en chacune de nous...

Lena Andersson, née en 1970, a grandi à Tensta dans la banlieue de Stockholm. Elle vit désormais à Stockholm où elle est romancière et éditorialiste pour le *Dagens Nyheter* – le quotidien le plus important en Suède. Elle est également une romancière reconnue. *Ester ou la passion pure*, son cinquième roman, a reçu le prix August (l'équivalent du Goncourt en Suède) en 2013. Un an après sa publication, ce roman - tirage initial : 4000 exemplaires - s'est vendu à plus de 200 000 exemplaires en Suède. Le bouche à oreille a été tel qu'Ester Nilsson et Hugo Rask sont désormais des noms familiers qu'on peut employer pour caractériser un type d'hommes ou de femmes.

Lena Andersson sera à Paris les 3 et 4 mars 2015

Kenneth Cook

Le blues du troglodyte

Traduit de l'anglais (Australie) par Mireille Vignol

Roman



Simon Crown, fraîchement divorcé, alcoolique sur les bords et entrepreneur en faillite, partage son temps entre son activité de présentateur de la radio locale (dont il est également l'unique actionnaire), ses visites dans la mine d'opale qu'il a récemment acquise et la fraîcheur toute relative de son habitation troglodyte. Sans oublier ses escapades dans l'un des quatre pubs du hameau de Ginger Whisker où, quand il n'est pas en train de compter les bières qu'il ingurgite, il essaie en vain d'éviter son banquier. Quand Ron Dalton, homme d'affaires véreux, lui propose de s'associer avec lui pour éviter la banqueroute, il s'empresse d'accepter. À partir de là, rien ne va plus. Un Grec assassiné d'un coup de tournevis dans la gorge, une fille sublime mais bien trop jeune qui tourmente sa libido, un curé alcoolique et cette valise pleine d'opales surgie de nulle part qu'on lui a confiée : Simon panique.

Un désopilant monologue intérieur qui rappelle les nouvelles de Cook sur la vie du bush. Sous couvert d'autodérision, l'auteur brosse également le terrifiant portrait d'une ville et de ses habitants, accablés de chaleur et d'ennui qui, dans la veine de *Cinq matins de trop*, tentent de s'oublier dans l'alcool et la violence.

Littérature

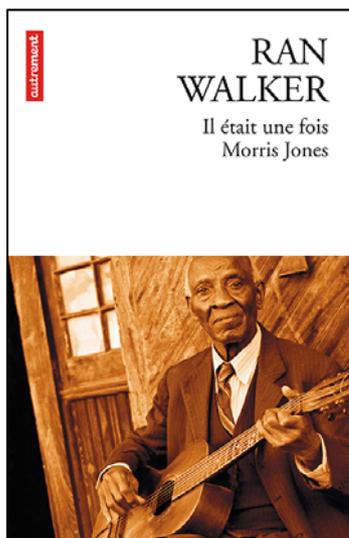
Kenneth Cook (1929-1987), écrivain australien hors norme, scénariste, journaliste, documentariste – et même éleveur de papillons – est aujourd'hui considéré comme un véritable auteur « classique contemporain ». Son premier roman, *Cinq matins de trop*, écrit à l'âge de 35 ans, le propulse immédiatement sur le devant de la scène littéraire internationale. Il s'est exercé au roman noir (*À coups redoublés*, *Par-dessus bord*, *Le vin de la colère divine*), à la comédie (*Le koala tueur*, *La vengeance du wombat*, *L'ivresse du kangourou*) ou encore au roman d'aventure (*Le trésor de la baie des orques*, *La Bête*).

Ran Walker

Il était une fois Morris Jones

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Philippe Loubat-Delranc

Roman



Coltrane Washington, auteur d'un premier roman à succès, souffre du syndrome de la page blanche. Quand un magazine new-yorkais lui propose d'interviewer un chanteur de blues méconnu, il y voit un excellent moyen de se changer les idées. Direction le delta du Mississippi pour rencontrer ce fameux Morris Jones – dit Mojo. Coltrane ne connaît rien au blues ? Qu'à cela ne tienne, Mojo, ce vieux sage qui semble avoir vécu mille vies, se chargera de son éducation. Très vite, Coltrane se prend de passion pour l'histoire du blues, celle du delta, celle de Mojo, et... pour la ravissante belle-fille de ce dernier.

Roman initiatique, roman sur la filiation, roman d'amour, *Il était une fois Morris Jones* est avant tout un émouvant hommage au blues. La musique, au cœur de chaque mot, chaque ligne, envoûte immédiatement le lecteur.

Littérature

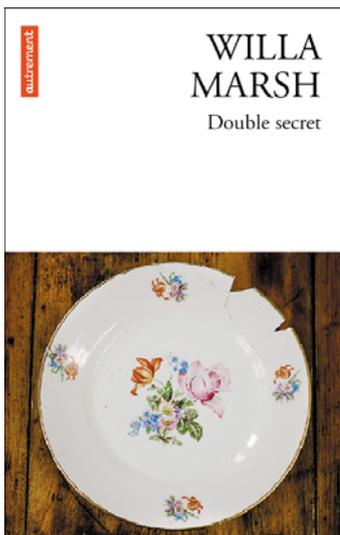
Ran Walker est né en 1975 dans le Mississippi. Il est titulaire d'une licence de lettres et d'un doctorat en droit. Après avoir exercé la profession d'avocat, il a décidé de se consacrer pleinement à l'écriture. Il travaille pour plusieurs magazines américains dont le *New Yorker* et enseigne actuellement la littérature et le creative writing à l'Université d'Hampton, en Virginie. Auteur de quatre romans et de trois recueils de nouvelles, il est passionné de musique. Le blues fait partie intégrante de sa vie : « J'ai grandi entouré par le blues. Ce n'était pas seulement de la musique ; c'était notre mode de communication. On en trouvait le goût dans la nourriture, on le sentait dans les poignées de main et les accolades vigoureuses et on l'entendait dans la voix de gens dont la sagesse excédait, de loin, la mienne. »

Willa Marsh

Double secret

Traduit de l'anglais par Aline Weil

Roman



Littérature

Matt, écrivain à succès, traverse une crise existentielle. Pour se changer les idées, il décide d'aller passer quelques jours en compagnie d'Imogen, sa soeur, et de Lottie et Milo, un couple de voisins qu'il considère comme sa famille. En triant des affaires ayant appartenu à leur mère, il tombe sur des photos de lui, enfant. Quelque chose l'intrigue : pourquoi n'a-t-il aucun souvenir de ces vêtements, de ces jouets ? Pourquoi Imogen n'apparaît-elle sur aucun des clichés ? Bien décidé à découvrir la vérité, Matt se lance dans une quête qui va remettre en question toute sa vie – passée et future. Imogen, quant à elle, n'a jamais quitté la région où elle grandit. Elle rêve de racheter le pavillon d'été qui jouxte la grande maison de Lottie et Milo mais son mari s'y oppose. Son refus crée une certaine tension au sein de leur couple. C'est le moment que choisit Nick, l'amour de jeunesse d'Imogen, pour refaire surface...

On retrouve dans *Double secret* tout le talent de Willa Marsh pour tisser et détisser de terribles secrets de famille et pour croquer la complexité des rapports amoureux avec cette pointe d'humour *so british* qui la caractérise.

Marcia Willet alias **Willa Marsh**, est née en Angleterre en 1945. Elle a écrit son premier roman à plus de cinquante ans et en a publié une vingtaine depuis, aujourd'hui traduits dans seize pays. *Double secret* est son sixième roman à paraître chez Autrement. Ses précédents ouvrages sont publiés en format poche au Livre de poche et chez J'ai lu.

Dirigé par Méryl Pinque
Préface de Michel Onfray

Bêtes humaines ? Pour une révolution végane



Universités
populaires & Cie

Plus radicaux que les végétariens et autres défenseurs du bien-être des animaux, les végans prônent une véritable révolution humaniste visant à considérer les animaux comme nos égaux. Loin des discours bien pensants et des pratiques modérées visant à améliorer le quotidien des bêtes destinées à l'abattoir, les auteurs de cet ouvrage crient haut et fort leur dégoût face à l'utilisation par l'homme de l'animal objet. Production de viande, de fourrure et de cuir, réalisation de show aquatiques et de corridas, mise en cage, manipulation génétique, domestication forcée : autant de crimes devant lesquels nous fermons les yeux.

Ce manifeste bouleverse nos valeurs et pointe du doigt la bonne conscience derrière laquelle se retranchent les adeptes du bio et de la consommation éthique.

Sans détours ni concessions, les auteurs dénoncent la prétendue supériorité morale de l'homme. Pour réveiller les consciences, ils n'hésitent pas à qualifier notre comportement de « génocidaire », citant la fameuse phrase d'Isaac B. Singer, lauréat du Nobel de littérature : « Quand il s'agit d'animaux, tous les hommes se comportent comme des nazis. » Philosophes, juristes et avocats s'accordent ici pour redonner une voix à ces victimes silencieuses qui, comme nous, ont le droit à la vie et au respect.

Méryl Pinque est la porte-parole de l'association Vegan.fr pour la promotion du véganisme abolitionniste. Elle a collaboré à plusieurs revues littéraires et universitaires.

Gary L. Francione est professeur en droit et philosophie à la Faculté de droit de l'Université Rutgers à Newark, dans le New Jersey. Ancien avocat, il enseigne le droit des animaux.

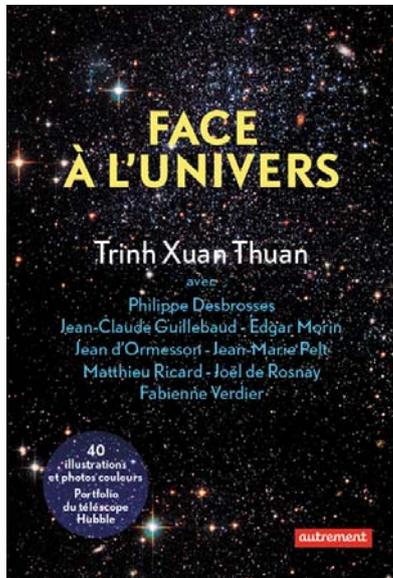
Valéry Giroux est membre de l'Ordre du barreau du Québec et coordonnatrice du Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal.

Patrick Llored est professeur de philosophie, membre de l'Institut de recherches philosophiques de Lyon.

Gary Steiner est professeur de philosophie à l'Université Bucknell en Pennsylvanie où il enseigne et réalise un travail sur le statut moral des animaux.

Trinh Xuan Thuan

Face à l'univers



Insignifiant face à l'immensité de l'espace et du temps, l'homme a un rôle essentiel : donner du sens au cosmos. En « passeur de connaissances », comme il aime à se présenter, Trinh Xuan Thuan nous montre comment l'astrophysique a redécouvert l'ancienne connexion entre l'homme et l'univers. Il le fait grâce à la science, la philosophie, l'art, la spiritualité, disciplines qu'il a choisi de convoquer à travers ses invités :

- **Jean d'Ormesson**
- **Edgar Morin**
- **Philippe Desbrosses**, écrivain et pionnier de l'agriculture biologique
- **Fabienne Verdier**, peintre
- **Joël de Rosnay**, scientifique, spécialiste des origines du vivant
- **Matthieu Ricard**
- **Jean-Marie Pelt**
- **Jean-Claude Guillebaud**

Manifeste

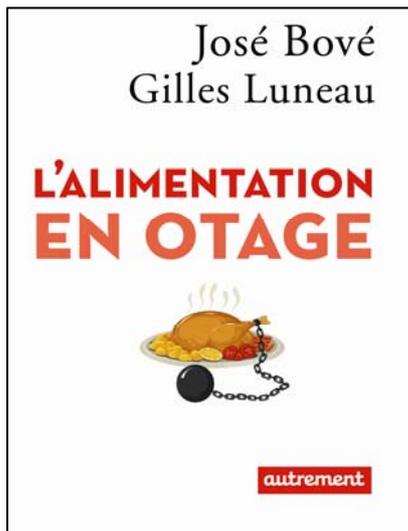
Avec un portfolio de photos du télescope spatial Hubble.

Trinh Xuan Thuan est né au Vietnam en 1948. Quand la guerre éclate, sa famille quitte Hanoï pour Saïgon. Francophone de culture, il a étudié en Suisse puis aux États-Unis (à Caltech puis à Princeton) où il a obtenu un doctorat en astrophysique sous la direction de l'éminent astrophysicien Lyman Spitzer, père du télescope Hubble. Depuis 1976, il est professeur à l'université de Virginie. Il a reçu en 2009 le prix Kalinga de l'Unesco et, en 2012, le prix mondial de la fondation Simone et Cino del Duca pour l'ensemble de son œuvre de vulgarisation scientifique en langue française.

Trinh Xuan Thuan sera à Paris du 10 au 13 mars 2015.

José Bové et Gilles Luneau

L'alimentation en otage



Angles et reliefs

Si rien ne change, le XXI^e siècle marquera la fin de l'indépendance et de la sécurité alimentaires. Otage d'un système qui préfère nourrir les marchés financiers que les hommes, le consommateur doit se mobiliser. De fait, il est à la merci de n'importe quel aléa de politique internationale (blocus, boycott, crise...). Si demain la Russie décidait de suspendre ses exportations de gaz naturel, les rendements agricoles, qui reposent sur l'utilisation d'engrais, s'effondreraient. Si Cargill, l'une des plus grosses entreprises agroalimentaires au monde, interrompait le transport de céréales, en quelques jours, tous les cheptels de France mourraient.

Ces deux exemples, parmi tant d'autres, prouvent que ce que nous mangeons ne dépend plus du talent des paysans. Le vocabulaire d'aujourd'hui est celui de la spéculation boursière, de l'accaparement des terres arables, du contrôle exclusif des semences avec les cocktails de pesticides qui leur sont associés. Tout cela bouleverse les milieux, détruit les pratiques traditionnelles et met en danger la santé des populations. Dans un contexte de réchauffement climatique et d'épuisement des ressources, nous fonçons droit dans le mur. Le monde qui plaît aux grands négociants et aux fabricants d'OGM n'est en rien pérenne ; il s'écroulera indubitablement. Changeons-le!

José Bové est député européen d'Europe Écologie Les Verts depuis 2009. Agriculteur et syndicaliste, il participe à la création de la Confédération paysanne en 1987 et atteint une certaine notoriété à la fin des années 1990 dans la lutte contre les OGM et l'agriculture industrielle. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages dont *Hold-Up à Bruxelles* (La Découverte, 2014).

Gilles Luneau, journaliste grand reporter, est rédacteur en chef de *Global Magazine*. Spécialiste de la globalisation des échanges et des questions agroalimentaires, il a réalisé des documentaires (Arte, France 3) et écrit ou coécrit de nombreux ouvrages, notamment avec José Bové dont *Pour la désobéissance civique* (La Découverte, 2004).

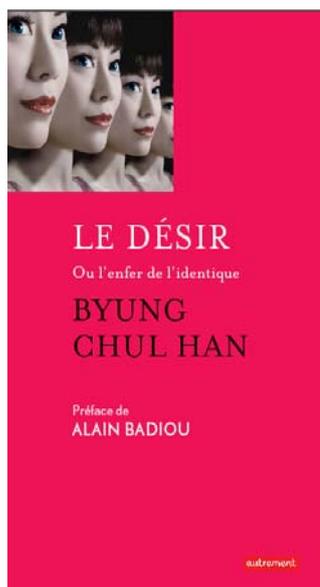
Byung-Chul Han

Le désir

Ou l'enfer de l'identique

Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni

Préface d'Alain Badiou



« Dans une vie où chacun est entrepreneur de soi-même règne une économie de la survie. » En enjoignant chacun d'être libre à tout prix, performant, volontaire et heureux, le monde néolibéral nous épuise. Mais c'est aussi la rencontre avec l'autre que cette société détruit : dictature de la transparence, saturation des connexions, des écrans, immédiateté, instantanéité, accès mondialisé à toute chose ont annihilé le désir et paralysé la pensée.

Nous sommes pris au piège de cet univers qui domestique et asservit le plus intime en chacun de nous. Narcisses, nous ne voyons plus que notre propre reflet dans le monde. Tel est l'« enfer de l'identique », ce trouble d'une jouissance pauvre qui ne se plaît qu'à tout rapporter à soi, à moindre coût. Contre la pornographie aseptisée des *50 nuances de Grey*, Han veut préserver le mystère ; contre l'injonction à être libre, « pouvoir ne pas pouvoir » ; contre l'hyper visibilité, susciter le fantasme et l'imagination, telle madame Bovary.

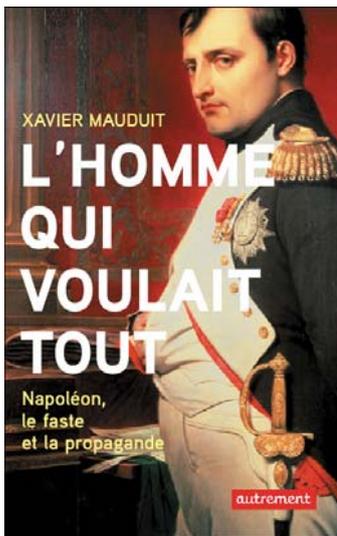
Les grands mots

Né à Séoul où il a commencé dans la métallurgie, **Byung Chul Han** a émigré en Allemagne en 1980 pour faire des études de philosophie, de littérature allemande et de théologie. Sa thèse sur Heidegger obtenue, il intègre la célèbre université de Karlsruhe. Depuis 2012, il enseigne la philosophie à Berlin. Ses livres, près d'une vingtaine, sont un véritable phénomène éditorial en Allemagne et sont traduits dans plus de 10 langues. Contre la « société de la fatigue » et les médias, il cultive l'ascèse. Sont déjà parus aux éditions Circé : *La société de la fatigue* et *Le parfum du temps*. À paraître en même temps aux éditions Actes Sud : *Dans la nuée. Réflexions sur le numérique*.

Xavier Mauduit

L'homme qui voulait tout

Napoléon, le faste et la propagande



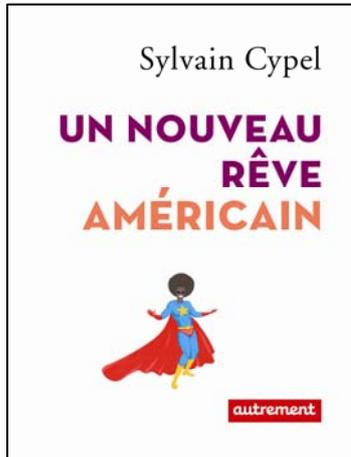
Admiré ou honni, Napoléon a construit un empire à la fois terrestre et imaginaire. Dans une biographie originale et illustrée, l'historien et journaliste Xavier Mauduit enquête sur le processus de construction d'un héros : « L'historien Jean Tulard estime que Napoléon a inspiré plus de livres qu'il ne s'est écoulé de jours depuis sa mort. C'était en 1821 ! Cette accumulation d'écrits donne l'impression de tout connaître de Napoléon. Elle le rend pourtant insaisissable. »

Il s'agit ici d'une biographie qui comprend à la fois la vie du personnage et la construction du mythe. Napoléon est la figure type du "grand homme". Raconter Napoléon n'est pas seulement se cantonner à la succession d'événements biographiques ; il faut prendre en compte l'image qu'il s'est construite depuis la Corse jusqu'à Sainte-Hélène. Également éclairantes, les critiques de ses opposants et les terribles caricatures anglaises. Les fantasmes qu'il a suscités sont aussi révélateurs ; on les retrouve partout, chez Raymond Queneau, chez Jacques Martin, chez Pierre Desproges et même dans le film *L'Exorciste* de William Friedkin. Il résulte paradoxalement une image neuve de ce mythe que l'on pourrait croire usé.

Xavier Mauduit est agrégé d'histoire. En 2012, il soutient sa thèse à Paris I : *Le ministère du faste : la Maison du prince-président et la Maison de l'empereur Napoléon III (1848-1870)*. Soutenue par la Fondation Napoléon, cette thèse a reçu le Prix Mérimée en 2013. Co-auteur d'émissions et chroniqueur sur France Inter, Xavier Mauduit co-anime aujourd'hui, « Si l'Amérique m'était contée ». Depuis début 2012, il collabore également avec Philippe Collin à une émission culturelle et décalée, « Personne ne bouge ! », sur Arte. Il est également l'auteur de *La Barbe. La politique au fil du rasoir* (Les Belles Lettres).

Sylvain Cypel

Un nouveau rêve américain



Angles et reliefs

Le 6 novembre 2012, les premiers résultats de l'élection présidentielle américaine tombent. Sur Fox News, la grande chaîne conservatrice, le présentateur vedette, Bill O'Reilly, a déjà compris : « le facteur démographique a joué. Il y a vingt ans, M. Obama n'aurait eu aucune chance. Mais l'*establishment* blanc ne dirige plus ce pays. » On saura bientôt que Barack Obama a obtenu 93% de suffrages des Noirs, 73% des Asiatiques, 71% des Hispaniques et 75% des Amérindiens. Le facteur dit « ethno-racial » aux États-Unis a joué un rôle clé dans son succès. Les seuls qui ont voté majoritairement pour son adversaire républicain ont été les hommes blancs.

Ce facteur ethno-racial est depuis toujours au cœur du regard que portent les Américains sur eux-mêmes. Or il connaît actuellement un bouleversement gigantesque. Hispaniques, Asiatiques, Noirs et autres « minorités » forment déjà plus du tiers de la population des États-Unis. D'ici une génération, ils en constitueront la majorité. Parmi les Blancs, ceux qui vivent cette évolution comme le signe d'un déclin de l'Amérique se mobilisent pour tenter de rétablir leur prééminence. Ce sont le plus souvent des hommes, par ailleurs effrayés par les femmes qui, en investissant massivement tous les secteurs de l'emploi et du pouvoir, les y remplacent avantageusement. Contrairement à eux, elles sont aussi plus progressistes que conservatrices. En résulte un sentiment de perte de statut et un désarroi qui décuplent la rage de ces « mâles blancs » dans une Amérique qui devient, sous nos yeux, la première société réellement mixte.

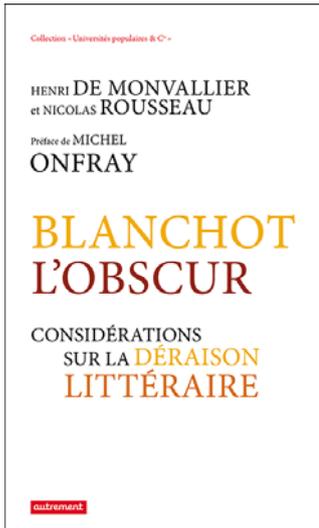
Sylvain Cypel est journaliste, spécialiste des États-Unis. Après avoir été rédacteur en chef de *Courrier international* il a été le correspondant du Monde à New York. Aujourd'hui, il collabore à l'hebdomadaire *le I* et au site d'information *Orient XXI*. Il a notamment publié *Les emmurés* (La Découverte, 2006).

Henri de Monvallier et Nicolas Rousseau

Préface de Michel Onfray

Blanchot l'obscur

Ou la déraison littéraire



Universités
populaires & Cie

Des classes préparatoires à l'université, professeurs et élèves encensent le génie de Maurice Blanchot, écrivain secret mais prolifique qui fit de l'abyme et du néant littéraires ses concepts phare. Pourquoi l'écriture complexe et embrouillée de ses œuvres suscite-telle tant d'admiration ? Pourquoi sa philosophie nihiliste, faussement radicale et finalement creuse est-elle qualifiée de révolutionnaire ?

Les commentateurs, béats, restent hypnotisés par le style volontairement obscur de Blanchot. Trop contents de s'inscrire parmi les « happy few », défenseurs d'une exigence intellectuelle frôlant l'imposture, aucun d'entre eux ne se risque à la moindre critique. Véritable ensorceleur, Blanchot flatte son lecteur par la sophistication de son écriture. Plus grave encore, il le berne, cachant derrière des théories brumeuses l'inconsistance de son discours.

Refusant de se laisser manipuler à leur tour, Henri de Monvallier et Nicolas Rousseau proposent une étude argumentée, satirique et démystificatrice de l'œuvre de Blanchot. Singeant les travers de l'écrivain, les deux philosophes bousculent les théories et chahotent le mythe. Faire tomber le masque de l'imposture intellectuelle en allant à l'encontre de l'histoire officielle de la littérature, voilà l'ambition de ce livre décapant.

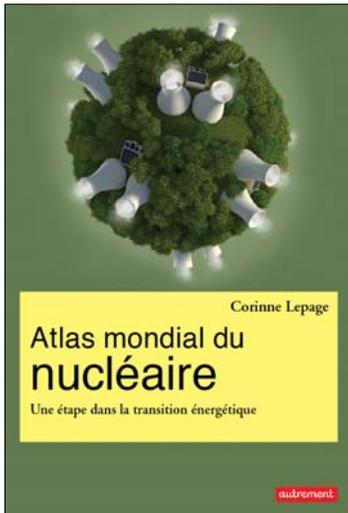
Henri de Monvallier est professeur agrégé de philosophie au lycée Grandchamp de Versailles. Il est l'auteur de nombreux articles et entretiens dans la presse, sur Internet et dans la collection « Les Cahiers d'histoire de la philosophie » (Éditions du Cerf). Il a publié *Le Musée imaginaire de Malraux et Hegel* chez l'Harmattan, en 2011.

Nicolas Rousseau est professeur de philosophie. Il a publié de nombreux articles sur le site Actu-Philosophia.com. Il est l'auteur de l'article « Le Surhumain chez Nietzsche et Bergson » paru dans le *Cahier Bergson (Les Cahiers d'histoire de la philosophie, Éditions du Cerf.)*.

Corinne Lepage et Xemartin Laborde

Atlas mondial du nucléaire

Une étape dans la transition énergétique



Atlas

Un bref historique du nucléaire civil dans le monde et des grandes conventions internationales montre que le choix français du « tout nucléaire » fut une exception mondiale. Il pointe aussi les nombreuses réglementations qui cohabitent avec des zones de grande opacité. La cartographie des zones de pollution, de contamination et de risque d'accidents fait état de menaces écologiques et sanitaires majeures que plus personne ne peut contester.

L'atlas compare les logiques à l'œuvre aux États-Unis, en Chine, au Moyen-Orient et beaucoup en Europe. Quels sont les États producteurs ? Où sont les centrales ? Comment gère-t-on les déchets ? Quel est l'état de vieillissement du parc des centrales ? Le nucléaire est une énergie non seulement dangereuse mais aussi extrêmement coûteuse. C'est la viabilité économique du nucléaire qui est ici questionnée. En prenant en compte les externalités du nucléaire, il apparaît que ce mode de production d'électricité est le plus subventionné de toutes les énergies. Dès lors, quel est le coût réel de l'énergie nucléaire ? Comment accomplir la mutation des emplois ? Quelle est l'économie du démantèlement ?

Engagée, Corinne Lepage n'est jamais dans la dénonciation ou la posture idéologique. Mesurée et réaliste, elle choisit la forme de l'atlas, des faits et chiffres pour argumenter de façon pragmatique : que faire maintenant, et comment ?

Corinne Lepage est une figure centrale de l'écologie en France : ministre de l'environnement dans le gouvernement Juppé de 1995 à 1997, elle est élue eurodéputée en 2009 où elle est la première vice-présidente de la commission ENVI (Environnement, santé publique et sécurité alimentaire) au Parlement européen. Une figure militante, mais aussi experte (elle a créé le Criigen), professeure à Science Po, et dans différentes universités, avocate enfin de son métier. Son combat contre le nucléaire est ancien, mais parmi ses faits d'armes récents citons son plaidoyer pour la fermeture de la centrale de Fessenheim en Alsace en 2010 et 2011, et ses essais retentissants : *Sans le nucléaire on s'éclairerait à la bougie* (Seuil, 2010), *La vérité sur le nucléaire* (Albin Michel, 2011), *L'État nucléaire* (Albin Michel, 2014). Cartographie de **Xemartin Laborde**.

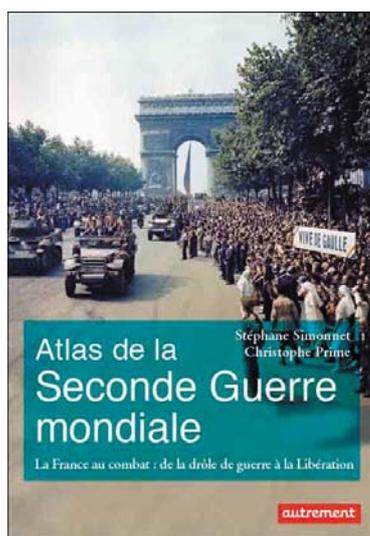
Également disponible en format numérique, comme les autres titres de la collection, soit au titre, soit au chapitre.

Pour en savoir plus : www.autrement.com/atlasnumerique.

Stéphane Simonnet et Christophe Prime

Atlas de la Seconde Guerre mondiale

La France au combat : de la drôle de guerre à la Libération



Atlas

Membres scientifiques du Mémorial de Caen, les auteurs déroulent la chronologie des différentes étapes, célèbres ou méconnues, que traverse la France en guerre. Le théâtre d'opération se situe d'abord dans le nord de la France et de l'Europe (de Sedan à la bataille de Narvik en Norvège) : les Français et les Alliés affrontent les Allemands au cours de cette drôle de guerre, les tentatives de refoulement de l'armée allemande se terminant par l'invasion du territoire en juin 1940 et la grande division de la France. Les combats se déroulent dès lors sur deux types de fronts, en métropole avec les réseaux de la résistance, et sur le front international, avec les FFL et l'armée de Vichy : de la Tunisie à Bir-Hakeim, de la campagne de Syrie au Cameroun ou à Saint- Pierre et Miquelon.

Les réseaux de la résistance intérieure et les FFL se rejoignent enfin pour arriver de 1944 à 1945 à la libération du territoire : fameux débarquements de Normandie et de Provence, opérations en Bretagne, en Bourgogne et dans les Vosges, jusqu'au combats tardifs (avril 1945) et moins connus à Royan, La Rochelle et dans les Alpes.

Une synthèse unique et un outil magnifique qui remet à l'honneur l'action locale des forces résistantes, souvent ignorée et anonyme, et qui montre une France déchirée luttant contre l'invasion nazie et les troupes de l'Axe, mais aussi contre ses ennemis intérieurs.

Christophe Prime est historien, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale et responsable des Collections au Mémorial de Caen. Auteur des *Commandos SAS dans la Seconde Guerre mondiale* (Tallandier, 2013) et de *La bataille du Cotentin* (Tallandier, 2014).

Historien, ancien directeur scientifique du Mémorial de Caen, **Stéphane Simonnet** a consacré sa thèse au Commando Kieffer, cette unité de 177 Français qui a débarqué en Normandie le 6 juin sur les plages de Colleville non loin d'Ouistreham. Auteur d'une biographie de leur chef Philippe Kieffer (Tallandier, 2012), il a aussi signé l'*Atlas de libération de la France* chez Autrement en 2004. Cartographie de **Claire Levasseur**.

Également disponible en format numérique, comme les autres titres de la collection, soit au titre, soit au chapitre.

Pour en savoir plus : www.autrement.com/atlasnumerique.